



Le temps est aux revendications

Chers et chères Camarades,

Je vous remercie au nom de la Confédération Force Ouvrière, pour votre présence nombreuse ce jeudi 30 mai, devant le Ministère de la Santé pour l'augmentation générale des salaires dans toutes les branches de la santé privée ou la majorité des salaires plafonnent autour du SMIC.

Cette situation est inacceptable.

Le gouvernement ne cesse de vouloir appliquer une politique d'austérité sans complexes sur les salaires alors que des milliards de dividendes battent des records en 2023 et c'est encore bien parti pour cette année.

Et pourtant, Il nous prépare à une économie de guerre.

Les va-t-en-guerre du social, ce sont les annonces des pouvoirs publics sur les milliards d'économies budgétaires, le retour d'une politique d'austérité affichée sans complexes, au détriment de l'école, de la santé, de toute la santé, des services publics de proximité. C'est la recherche permanente d'économies sur les dépenses sociales : prescriptions de médicaments, indemnités journalières, affections de longue durée

sont autant de pistes régulièrement évoquées pour réaliser des économies sur les dépenses de santé... Quasiment un an après la réforme des retraites qui a reculé l'âge légal de départ à la retraite et allongé la durée de cotisation qui devait rapporter 12 milliards !

Les va-t-en-guerre du social, c'est un gouvernement qui se gargarise de dialogue social et en même temps, prend la place des organisations syndicales et patronales chaque fois qu'il le peut.

Aux côtés de ses fédérations et syndicats mobilisés, la confédération FO, avec ses Unions départementales, fédérations et syndicats, est aux côtés des salariés des entreprises, grandes ou petites, pour la défense des emplois et des salaires.

Certains pourront souligner que les périodes ne sont pas comparables, que les niveaux de vie sont différents, et pourtant...

D'autres diront que nous traversons une crise économique d'une ampleur inégalée, que le moment n'est pas à revendiquer, et pourtant...

Gros actionnaires et fonds d'investissement vont bénéficier d'un dividende record, en pleine crise économique dont certains des actionnaires de vos établissements.

Depuis des années, les aides publiques ruissellent sans limites sur le secteur privé !

Comme beaucoup de salariés, les pauvres s'appauvrissent et les précaires se précarisent. Le CAC40, lui, bat des records de valorisation boursière, va une nouvelle fois verser des dividendes massifs malgré la crise, et profite toujours d'un soutien inconditionnel des pouvoirs publics.

En 2023, 100 % des multinationales du CAC40 ont touché des aides publiques. Y compris les 26 d'entre elles qui ont versé un généreux dividende en 2023. Parmi elles, Carrefour, AXA, Veolia ou safran. AXA + 16%, BNP Paribas + 18%, Carrefour +55%, Safran + 63%, Thales + 16%, Véolia + 12%.

En ce printemps 2024, les aides publiques aux entreprises continuent, et les dividendes repartent de plus belle : le CAC40 s'apprête à approuver le versement de **63 milliards d'euros à ses actionnaires. Une hausse de 8,7% par rapport à l'année dernière**, enterrant toutes les promesses de « modération des dividendes » pendant la pandémie de Covid-19. La France, Number One des pays européens des records de dividendes ! et pourtant à les écouter, il n'y a plus d'argent ...bientôt nous faisant croire que nous sommes au Bengladesh. Non mes camarades, nous sommes la 7eme puissance mondiale et nous avons les moyens d'avoir une vraie politique de progrès social. La démonstration est faite, nos revendications sont plus que légitimes. Elles sont crédibles.

Vous ne demandez pas l'aumône, vous demandez à gagner correctement votre vie en ayant des salaires décents.

Il faut arrêter cette politique du moindre coût au profit des plus riches.

De ce contexte économique sortira des « gagnants - gagnants » quand d'autres perdent chaque année un peu plus encore.

Nous résistons encore pour faire aboutir nos revendications ! Et la première d'entre elles : l'augmentation générale des salaires, dans le public comme dans le privé. Tous les jours, nous rencontrons des salariés qui nous disent leurs difficultés à boucler les fins de mois, les factures qui augmentent, les temps partiels subis, les pertes de pouvoir d'achat qu'ils subissent, les salaires qui stagnent ou n'augmentent que trop peu pour compenser l'inflation.

La crise actuelle démontre elle aussi que les plus touchés restent les plus précaires et les plus fragiles comme les jeunes et les plus âgés. Le progrès d'une société n'est-il pas mesuré par le fait de prendre en compte les plus fragilisés !!

Même dans cette période difficile, l'action syndicale doit s'intensifier et être porteuse d'espoir.

Le contexte actuel ne peut et ne doit en rien stopper nos revendications en faveur de l'augmentation générale des salaires.

Certains attendent que les temps changent d'autres le changent aussi. Alors, changeons-le ... Résistons et Revendiquons !

Vive le syndicalisme libre et indépendant !

Vive Force Ouvrière

Rachèle BARRION

Secrétaire Confédérale Force-Ouvrière

En charge du CFMS